Monsieur Milne Edward
membre de l'institut, professeur
au museum d'histoire natu-
-relles, rue cuvier n° 57

Paris

Becquerel

Mon cher confrère et ami,

Mon départ précipité de Paris
a été motivé comme je vous l'ai
dit quelques instants avant
de prendre le chemin de fer
par l'état de santé de ma
femme, qui ne pouvait être
qu'empirer en y restant.
quant à moi, j'ai un gros rhume
depuis mon arrivée, j'ai été forcé
a garder la chambre. toutes
les grippes qui courent
dans le pays sont dues à un
changement de température
très brusque qui nuit aux
grains en tallées.

aussitôt que les cours reprendront au museum veuillez
avoir l'obligeance de m'en
informer pour que je me
rende à Paris afin ~~que~~
de commencer le mien; ceux
du conservatoire sont
suspendus.

Bien que souffrant, je conti-
-nue mes travaux.

veuillez bien, mon cher confrère
et ami, agréez une nouvelle
assurance de mes sentiments
les plus affectueux

Becquerel

30 mars.
Chatillon-sur-Loing
(Loiret)

DSI

DSI

Becquerel

Monsieur et cher confrère,

Conformément à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en date du 16 courant, je viens vous prier de vouloir bien comprendre dans la répartition des fonds votés par le conseil municipal M. Guérout licencié ès sciences, attaché à mon laboratoire par l'école des hautes études.

Les recherches dont il s'est occupé, dans ces derniers temps, sur l'écoulement des liquides au travers des tubes capillaires et les rapports entre les coefficients d'écoulement et la constitution chimique des liquides, lui ont occasionné des frais d'appareils spéciaux et de produits, qu'il se voit obligé de solder de sa poche, vu l'insuffisance des ressources de mon laboratoire. une allocation de 700 francs lui viendrait fort en aide. pour ce motif, j'ose espérer que monsieur le Directeur des hautes études voudra

bien le comprendre dans la répartition

des 12000 f.

J'ai l'honneur d'être Monsieur le Doyen

et cher confrère avec une parfaite

considération votre tout dévoué

Berquerel

18 février 1877. membre de l'institut

BECQUEREL

Monsieur le proviseur

Monsieur Babille un de mes amis m'ayant autorisé à faire sortir quelquefois son fils du collège, je prends la liberté de vous prier de me le confier aujourd'hui dimanche. si rien ne s'y oppose, vous pourrez le laisser aller avec la personne qui est chargée de vous remettre cette lettre.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

avec une parfaite considération

votre dévoué serviteur

Becquerel

membre de l'académie
des Sciences.

rue de Clichy n°. 25.
15 nov.

72

Monsieur
Monsieur Le proviseur du Collège
Louis-le-Grand, rue St. Jacques
Paris

Becquerel, de l'institut.

mon cher compatriote.

j'ai reçu avec grand plaisir la lettre de mr Girod de l'ain, que vous avez eu la bonté de m'adresser hier, cette lettre me donne une assurance d'être prochainement colloqué convenablement, ainsi je pense peut être considérée comme à peu près certaine.

Recevez je vous prie mes remerciements bien sincères de tout ce que vous avez fait dans cette circonstance, pour me tirer de la chaîne où je suis attaché, c'est une grande obligation que je vous aurai et que ma famille et moi n'oublierons pas

vous vous plaignez mon cher Dupin dans votre lettre du 20. que celle que je vous avais adressée

A Monsieur
Dupin, ministre d'état.
procureur gén. à la cour de cassation, et député
rue coquéron n° 5
à Paris

vertu, renfermant des choses désobligeantes
pour vous,

Je vous proteste que telle n'a point été mon
intention, vous pouvez en être certain, et que s'il
m'était échappé une expression inconvenante, ce
que je ne pense pas, je la désavoue formellement
il n'est ni dans mes moeurs, ni dans mon
caractère, de faire ou dire quelque chose qui puisse
désobliger, et certes la circonstance eut été comme
mal choisie de ma part.

J'ai été vraiment très peiné, qui ne l'aurait pas
été? je me voyais sur le point de ne rien avoir
des places étaient données et celles qui restaient à
donner devaient l'être sous deux jours, et l'on
recommandait de faire diligence, si non je me
verrais frustré dans mes espérances,

Je vous avoue que je ne savais plus où j'en étais,
et après avoir un peu réfléchi j'ai vu que vous seul
pouviez auprès de M. le préfet, et je ne crois pas m'être
trompé dans ma prévision.

Agréez l'assurance des sentiments de
reconnaissance de votre tout dévoué
compatriote

Seguret

Rieute le 24. avril 1830.

Monsieur le Ministre. (Guizot)

J'ai eu l'honneur de vous proposer, il y a quatre mois, de créer par ordonnance la chaire de physique appliquée à l'histoire naturelle, au jardin des plantes, qui a été demandée par ce grand établissement, en m'engageant à ne solliciter, ni honoraires, ni frais de cours, tant que les chambres n'auraient pas voté les fonds. Vous eutes la bonté de me répondre à ce sujet, sous la date du 7 juillet dernier, une lettre très obligeante, dans laquelle on remarque cette phrase : "je ne saurais apporter trop d'intérêt dans = l'examen de la proposition dont il s'agit et j'ai remis au = retour des prochaines vacances le soin de m'en occuper = particulièrement = ; cette époque est arrivée.

J'ose espérer, Monsieur le Ministre, que vous voudrez bien prendre ma demande en considération, surtout d'après l'assurance que vous avez donnée à quelques uns de mes amis, de me nommer à cette chaire avant la discussion du budget. Je prendrai la liberté de vous faire

remarquer qu'au commencement de cette année, on a créé une chaire de pathologie générale à la faculté de Montpellier et deux chaires de chimie appliquée, au conservatoire des arts et métiers, avant que les fonds ayent été votés par les chambres. Sans contester aucunement l'importance de ces trois cours, je crois que celui de physique appliquée à l'histoire naturelle est également réclamé par les besoins de l'époque et que mes travaux qui s'y rapportent entièrement, militent un peu en ma faveur.

n'ayant aucune fonction à remplir, je me livrerai à cet enseignement avec toute l'ardeur qui m'anime et de manière à prouver aux chambres et au public que je ne suis pas tout-à-fait indigne du poste que j'ai sollicité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre, avec un profond respect, Votre très dévoué serviteur

Becquerel

Paris ce 16 octobre 1837

vice-président de l'académie des sciences
rue de Clichy n°. 25



Becquerel

Becquerel Antoine César (1788-1878)

AUTOGRAPHE

de

Becquerel

Antoine César

OBSERVATIONS

L.a.s. 2p. 4° Paris 16.X.(1837) gerichtet an einen Minister, wahrscheinlich Guizot. Interessanter Brief, in welchem sich der Schreiber für den neu zu errichtenden Lehrstuhl für angewandte Physik anbietet und seine Honorarforderungen bespricht.

Becquerel (spr. beck'rell), 1) Antoine César, verdienstvoller franz. Physiker, geb. 8. März 1788 zu Châtillon sur Loing im Departement Loiret, besuchte die polytechnische Schule zu Paris und trat 1808 in das Ingenieurkorps. In den Jahren 1810—1812 machte er unter Suchet den span. Feldzug mit und zeichnete sich in demselben so aus, daß er nach seiner Rückkehr nach Paris Hauptmannsrang erhielt. Hierauf wurde er Unterinspektor der Studien an der polytechnischen Schule, doch schon im folgenden Jahr von Napoleon I. an die Grenze gesandt, um dort bei der Instandsetzung der Vertheidigungsmittel thätig zu sein. Nach dem Fall von Paris nahm er 1815 als Bataillonschef im Ingenieurkorps seine Entlassung. Seitdem widmete er sich ausschließlich physikalischen und chemischen Forschungen und lehrte am Musée d'histoire naturelle. Ganz besonders verdankt die Lehre von der Elektricität und dem Magnetismus ihm eine Anzahl wichtiger Entdeckungen. In seinem Hauptwerk: »Traité expérimental de l'électricité et du magnétisme, et de leurs phénomènes naturels« (Par. 1834—40, 7 Bde.) stellte er die bisher ganz zersplitterten Entdeckungen, Beobachtungen und Theorien über Magnetismus und Elektricität kritisch und systematisch und mit seinen eigenen zahlreichen Entdeckungen bereichert in einer bisher noch nicht vorhandenen Vollständigkeit zusammen. Außerdem schrieb er, zum Theil in Gemeinschaft mit seinem Sohn Edmond: »Éléments d'électro-chimie appliquée aux sciences naturelles et aux arts« (1843; deutsch, 3. Ausg., Erfurt 1857); »Traité de physique considérée dans ses rapports avec la chimie« (1844, 2 Bde.); »Éléments de physique terrestre et de météorologie« (1847); »Traité de l'électricité et du magnétisme; leurs applications aux sciences physiques, aux arts et à l'industrie« (1855—56, 3 Bde.); »Résumé de l'histoire de l'électricité et du magnétisme« (Fortsetzung des vorigen, 1858). Unter Becquerels wissenschaftlichen Leistungen sind noch außerdem hervorzuheben seine Untersuchungen über die elektrischen Eigenschaften des Turmalins, über das Leitungsvermögen der Metalle, über die Wärmewirkungen in schlechten Leitern, über die Elektricitätserzeugung durch den Kontakt verschiedener Stücke desselben Metalls, über Magnetisirbarkeit aller Körper, über Magneto-Elektricität, über Anwendung elektro-chemischer Kräfte auf Pflanzenphysiologie &c. Schon 1829 zum Mitglied der Akademie der Wissenschaften ernannt, erhielt B. später die Professur der Physik am Museum der Naturgeschichte und wurde im August 1865 Kommandeur der Ehrenlegion.

Gestorben 18.I.1878 zu Paris.

BECQUEREL (ANTOINE CÉSAR, 1788-1878). Famous Physicist. President of the Académie des Sciences.

AUTOGRAPH LETTER SIGNED TO A MINISTER (GUIZOT).

2 pp., 4to. Paris, 16th October (1837).

An exceedingly interesting letter dealing with the foundations of a chair for applied physics and the appointment of the writer as Professor for the same.

BECQUEREL, Antoine-Cesar

A.L.S. dated April 24,1830
to M. Dupin

BECQUEREL, Antoine-Cesar

a.l.s. to Milne-Edwards
explaining his abrupt
departure from Paris

BECQUEREL, Antoine-Cesar

Savant-Physician 1788-1878
a.l.s. to Milne Edwards
dated Feb.18,1877

1078 **BECQUEREL** (Antoine-César), célèbre physicien français, né à Châtillon-Coligny (1788-1878). — L. a. s., 2 pp. 1/2 in-4 (à *Dupin*, 24 août 1830). 600 fr.

Il le remercie d'une démarche de M. *Girod de l'Ain* et proteste contre l'accusation de son correspondant de lui avoir écrit des choses désobligeantes.

72. — BECQUEREL (Antoine), physicien (1788-1878). — Lettre autographe signée. 1 page in-8°. SAPFROY. 66 100 F

Julie Clary (1794). Né en 1768, m. en
1844. — P. sig., sig. aussi par sa nièce
la comtesse *Elise Camerata*, etc. Florence, 7 octobre 1841, 3 pp. 1/2 in-fol.
1.200 fr.

Pour étoffer un procès fâcheux parmi
les membres de leur famille il consent
à faire payer la somme de 10.000 écus
romains, à sa nièce sur le produit de la
vente de la galerie de tableaux de feu

Becquerel (~~Antoine~~ César) le savant physicien, 1788-1878. L. a. s. à l'adresse de Milne-Edwards. Châtillon sur Loing, 30 mars. 1p. 1/2 in 8 - 600 -

Il expose les raisons de son brusque départ de Paris : l'état de santé de sa femme et un gros rhume qui le retient à la chambre. Il reprendra ses cours au Museum dès leur réouverture. "Bien que souffrant, je continue mes travaux"....

Becquerel (Antoine-César), le savant physicien, (1788-1878). - Lettre aut. sig. à Milne Edwards, 18 février 1877 ; 1 1/2 p. in-8. 800 frs.

Il demande une subvention pour les travaux de M. Guerout, attaché à son laboratoire, et qui poursuit, à ses frais, des recherches sur l'écoulement des liquides au travers des tubes capillaires et les rapports entre les coefficients d'écoulement et la constitution chimique des liquides.

DEGRANGE

Becquerel (Antoine-César), le savant physicien. (1788-1878). - Lettre aut. sig. à Milne Edwards. 600 -

1 1/2 p. in-8 DEGRANGE

Il expose les raisons de son brusque départ de Paris : l'état de santé de sa femme et un gros rhume qui le retient à la chambre. Il reprendra ses cours au Museum dès leur réouverture. "Bien que souffrant, je continue mes travaux".